

Joëlle Flumet Du paradoxe de l'espace public

Les espaces urbains du 21^e siècle sont devenus des lieux hautement organisés. Les zones communes et leur usage sont réglementés, déterminés, normés. Avec cette appropriation normative des espaces publics qui, en raison de leur forme juridique, devraient appartenir aux citoyens – c'est-à-dire à la communauté – des champs paradoxaux apparaissent. Dans le meilleur des cas, ce sont des espaces bien orchestrés qui restent ouverts à une gestion démocratique négociée, dans le pire, ces espaces sont systématiquement exploités et sévèrement contrôlés, et sujets à des conflits par émissaires interposés.

À travers ses installations, dessins numériques et vidéos, l'artiste genevoise, qui vit désormais à Zurich, se concentre sur les relations complexes entre individu et société dans les espaces privés, urbains ou publics. Un aspect essentiel de son champ de recherche artistique est la frontière entre le privé et le public. Ainsi « Le Cube » est une installation que l'artiste a intégrée dans un espace vert genevois en 2012. Cette sculpture végétale, réalisée en cyprès de Leyland (sorte de thuya contemporain) soigneusement taillé pour créer un volume cubique, se réfère, d'une part à la sculpture minimale et aux œuvres de Sol LeWitt, évoquant ainsi les querelles artistiques quasiment idéologiques auxquelles on a assisté en Suisse dans les années 80. D'autre part, l'installation suscite de nombreuses associations avec certains comportements tels que les stratégies bourgeoises de démarcation par le moyen des haies.

L'artiste traite de thèmes similaires dans ses dessins vectoriels. Avec ses représentations schématiques presque techniques, la série « Piscines » de 2006 met notamment l'accent sur une typologie moderniste et architectonique de la prospérité, sujet qui a été largement débattu bien avant l'effervescence journalistique ciblant

Joëlle Flumet Im Paradoxon des Öffentlichen

Die urbanen Räume des 21. Jahrhunderts haben sich zu hochgradig organisierten Organismen entwickelt. Gemeinschaftlich genutzte Zonen und Funktionssysteme sind reglementiert, determiniert, normiert. Und im Gleichschritt mit dieser normativen Vereinnahmung von Orten, die aufgrund ihrer öffentlichen Rechtsform eigentlich den Bürgern, also der Allgemeinheit gehören würden, entstehen paradoxe Felder – im besten Fall gut orchestrierte Allmende der Verhandlungsdemokratie, im schlimmsten Fall systematisch bewirtschaftete und streng kontrollierte Spielfelder für Stellvertreterkonflikte.

Die aus Genf stammende und in Zürich lebende Künstlerin Joëlle Flumet fokussiert in ihren Installationen, Zeichnungen und Videos die vielschichtigen Verhältnisse, die sich in urbanen oder öffentlichen Räumen zwischen Individuum und Gesellschaft entwickeln. Ein prägender Aspekt ihres künstlerischen Forschungsfeldes ist der Grenzbereich zwischen Privatem und Gemeinsamen. «Le Cube» ist eine Installation betitelt, welche die Künstlerin 2012 in eine Genfer Parklandschaft integrierte. Sie besteht aus einem orthogonalen Volumen, das von akkurat beschnittenen Thuja-Pflanzen gebildet wird – eine kubische Form, die einerseits als Referenz an das gleichnamige Werk von Sol LeWitt – und die damit in der Schweiz verbundenen Kunst-Glaubenskriege in den Achtzigerjahren – zu lesen ist, andererseits aber auch vielfältige Assoziationen an alltägliche Verhaltensmuster wecken, etwa an bürgerliche Abgrenzungsstrategien mittels Pflanzenhecken.

Bereits in früheren Vektorzeichnungen der Künstlerin werden analoge Themata behandelt. Die Serie «Piscines» von 2006 fokussiert mit schematischen, fast technischen Darstellungen auf eine modernistische, architektonische Wohlstandstypologie, die nicht erst seit der publizistischen Aufregung um griechische Steu-

les fraudeurs fiscaux grecs et les piscines non-déclarées traquées à l'aide de Google Earth. De fait, coulées dans le béton et remplies d'eau, les piscines privées allèguent de la réussite sociale. Par leurs multiples apparitions dans les films, les photos et les œuvres artistiques du 20^e siècle, elles font paradoxalement également partie intégrante de la pop-culture, comme symbole d'une époque prospère et insouciance.

Cette ambiguïté qui a suscité l'intérêt de Joëlle Flumet pour les piscines, comme pour d'autres objets ou situations, lui permet de construire des pièges de la perception à plusieurs niveaux, d'attirer l'attention des spectateurs et de stimuler des champs discursifs essentiels pour eux : un questionnement sur la société de consommation, la globalisation des valeurs économiques et les modèles culturels, qui forme l'arrière-plan des représentations proposées par l'artiste, de prime abord extrêmement plaisantes, voire idylliques. Sans moraliser ni se positionner dans le politiquement correct, Joëlle Flumet reconstruit grâce à des moyens artistiques la relation cachée qui existe entre l'éthique et l'esthétique inhérente à presque tous les objets de la vie quotidienne.

Datant de 2011, sa « Fontaine Feng-Shui (1) » met en scène des éléments typiques du happy living : deux robinets design noirs et brillants et un double lavabo assorti créent un dialogue à l'intérieur d'un ensemble qui évoque une salle de bain et qui, dans une attitude quasi nihiliste, laisse couler de l'eau en continu. Fabriquée à partir d'éléments manufacturés Ikea, cette « Fontaine Feng-Shui » évoque le bonheur domestique promis par la publicité et, associée au monde post-industriel, à des paradigmes d'agencement modernistes inspirés par Le Corbusier.

Quand Joëlle Flumet connecte ces éléments avec la stratégie des ready-made de Marcel Duchamp tout en les chargeant du principe d'harmonie Feng-Shui, il en résulte une fusion complexe des formes et des valeurs dont les échos mettent en éveil la faculté de perception des spectateurs.

Christoph Doswald

erhinterzieher eine weite Verbreitung gefunden hat. (Siehe: Die ungemeldeten Schwimmbäder und Google Earth.) Private Schwimmbäder gelten als Inbegriff von gesellschaftlichem Erfolg, sie sind in Beton gegossene und mit Wasser befüllte Symbole der sozialen Abgrenzung, und sie haben durch die zahllosen Auftritte in Film, Fotografie und Kunst des 20. Jahrhunderts eine grosse pop-kulturelle Verbreitung erlebt.

Diese Vieldeutigkeit und Vielschichtigkeit macht die Swimming-Pools für Joëlle Flumet interessant, denn sie kann damit mehrdeutige Wahrnehmungsfallen konstruieren und die Aufmerksamkeit der Betrachter gewinnen, um die für sie wichtigen Diskursfelder zu stimulieren: Die Auseinandersetzung mit der Konsumgesellschaft, mit der Globalisierung von wirtschaftlichen Werten und kulturellen Leitbildern bildet den Hintergrund der auf den ersten Blick äusserst gefälligen, ja idyllischen Darstellungen, die uns die Künstlerin vorsetzt. Ohne zu moralisieren, ohne sich auf die Ebene der politischen Korrektheiten zu begeben, rekonstruiert Flumet mit künstlerischen Mitteln gewissermassen die versteckte Beziehung von Ethik und Ästhetik, die nahezu allen Objekten des täglichen Bedarfes inhärent ist.

Flumets «Fontaine Feng-Shui» (2011) operiert mit Versatzstücken aus dem Happy-Living-Vokabular: zwei schwarz glänzende Designer-Wasserhähne und dazugehörige Lavabos bilden ein sich dialogisch zugewandtes, einer Kochinsel-Badinsel gleiches Ensemble, das in einer nihilistischen Pose permanent Wasser abgibt. Von Ikea-Küchen-Badbau-Elementen abgeformt, referiert der Feng-Shui-Brunnen an werberische Glücksversprechen, die in der postindustriellen Welt final mit modernistischen Gestaltungsparadigmen à la Le Corbusier verbunden werden. Wenn Joëlle Flumet diese Gestaltungsqualitäten mit Duchamps Found-Object-Strategie verbindet und mit dem harmonistischen Gestaltungsprinzip des Feng-Shui auflädt, entsteht eine vielschichtige Durchdringung von Formen und Wertebildern, deren Echos die Wahrnehmung der Betrachter triggert.

Christoph Doswald

Attente

Je suis une loi naturelle qui fait qu'un corps demeure immobile tant qu'une force ne l'oblige pas à bouger.

(Ne cocher qu'une seule case)

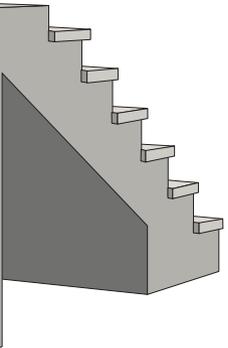
- Friction
- Inertie
- Gravité

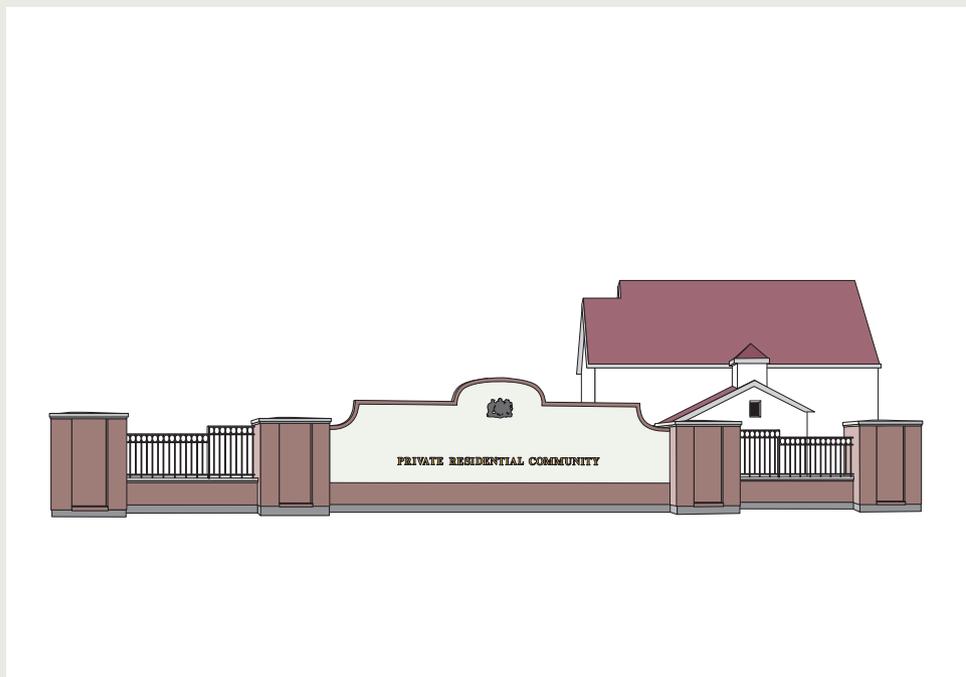
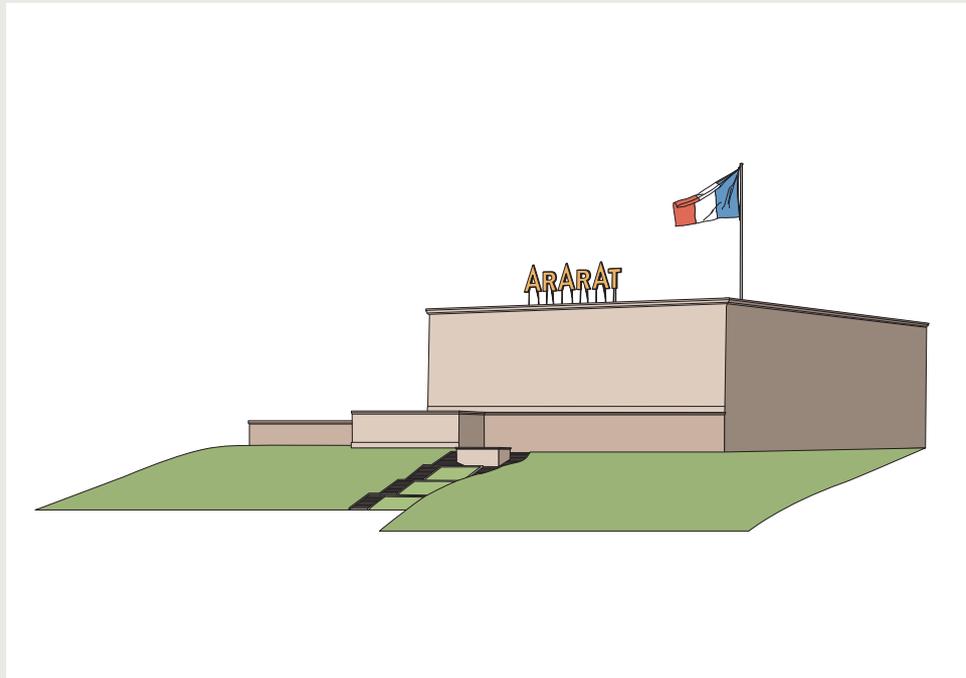
Wartezeit

Ich bin ein Naturgesetz, das macht, dass ein Körper unbewegt bleibt, solange ihn keine Kraft dazu zwingt, sich zu bewegen.

(nur ein Kästchen ankreuzen)

- Reibung
- Trägheit
- Schwerkraft

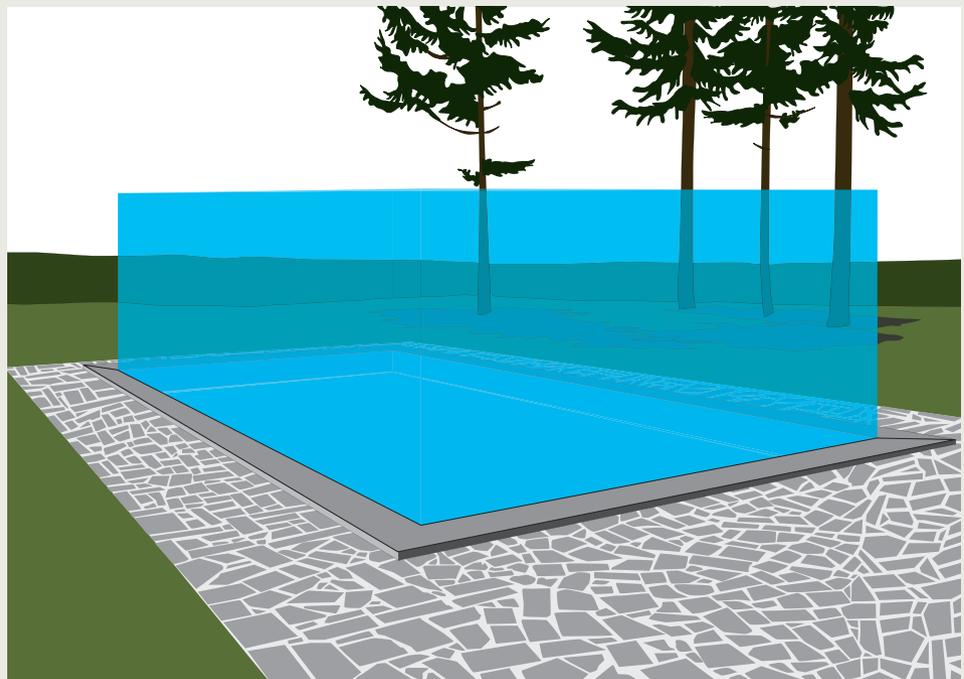
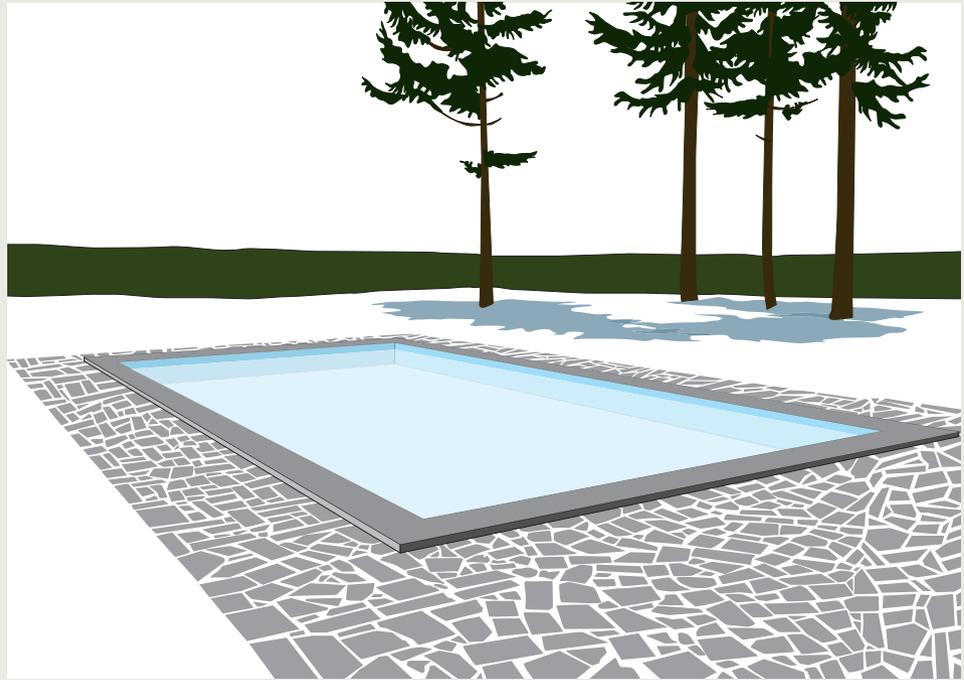


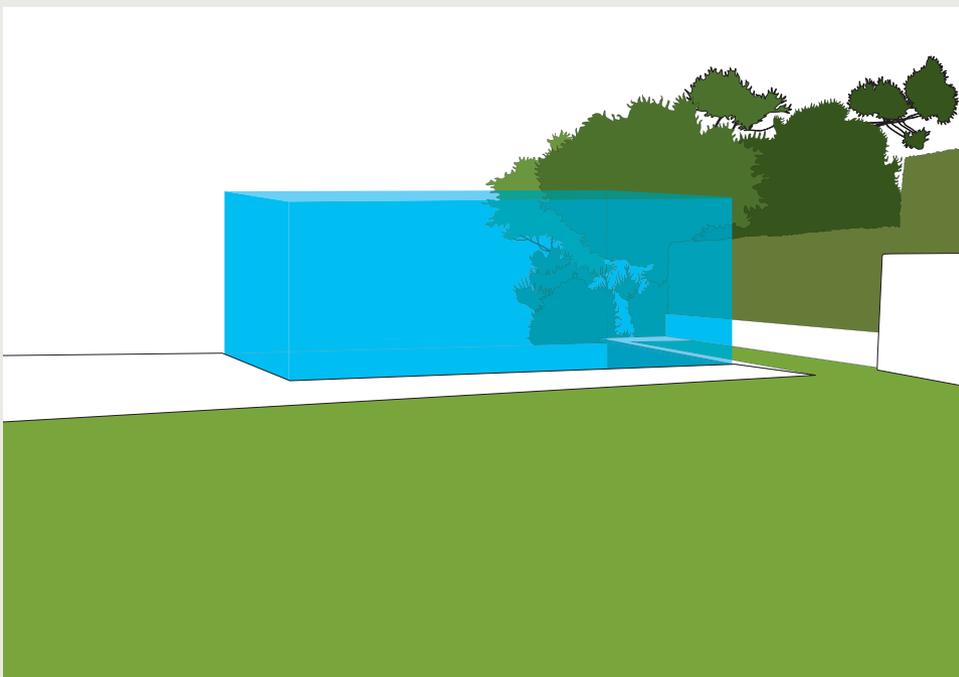
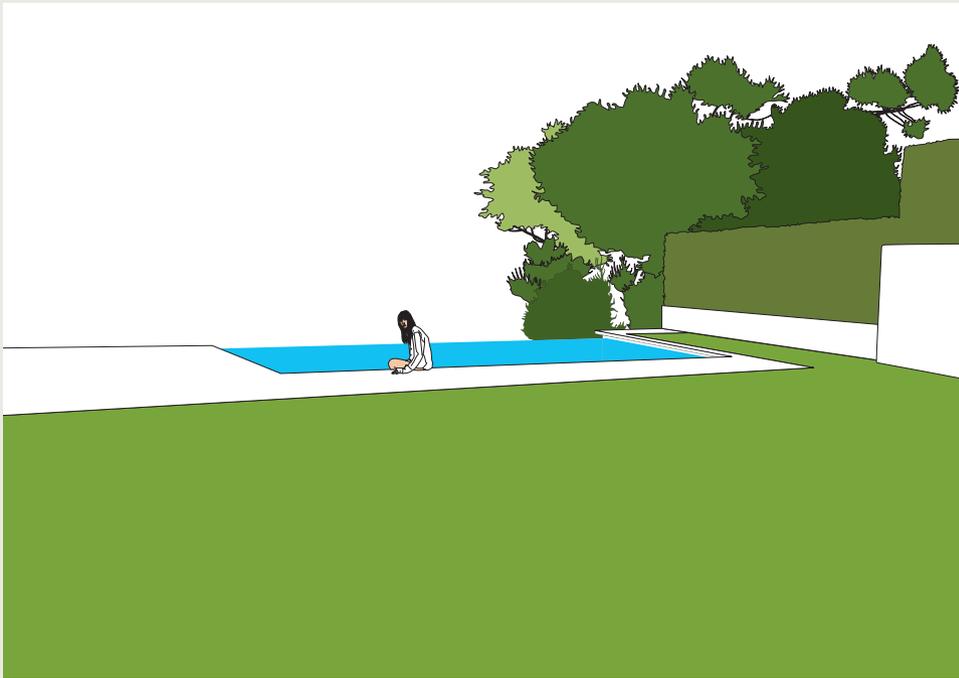


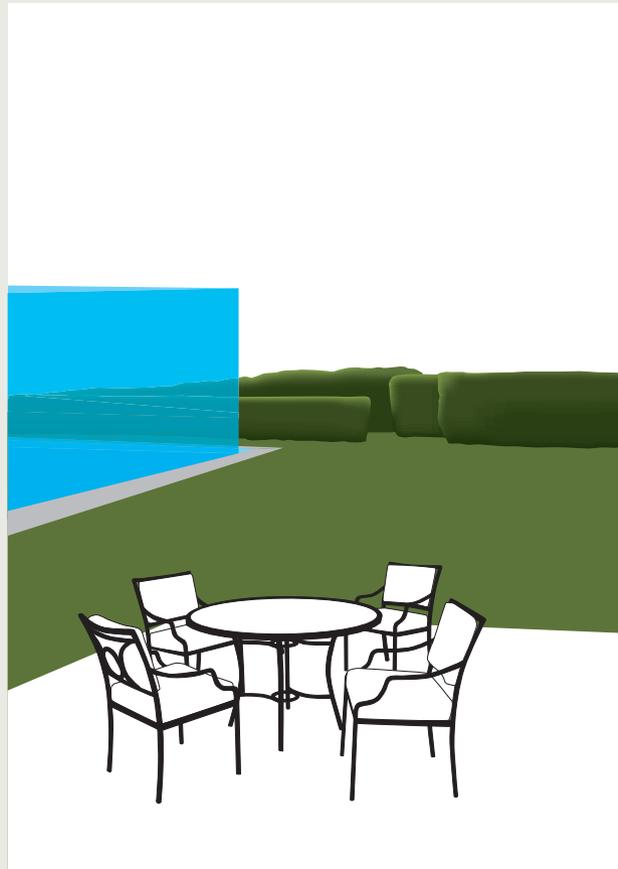
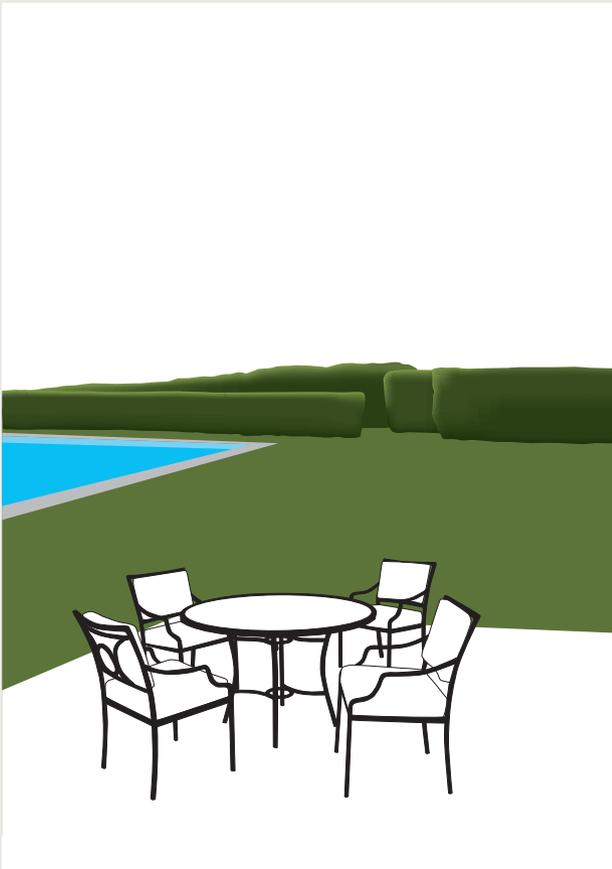












Irritation

« Ah zut, on dirait que mon eczéma est revenu ! » soupire au réveil Matthieu, jeune comédien fraîchement diplômé de la Haute École des Arts Vivants en passant la main sur ses joues rêches comme du papier de verre. Un coup d'œil au miroir Ikea, posé au pied de son lit pour pimenter ses ébats lorsqu'il ramène une fille d'une des nombreuses fêtes qui rythment sa vie d'étudiant, confirme son diagnostic : toute la partie médiane de son visage semble avoir été badigeonnée au mercurochrome, ce désinfectant désuet que sa grand-mère lui mettait sur les genoux quand il tombait de vélo en vacances chez elle et que sa mère bannissait de leur pharmacie à cause du mot *mercure* qui l'horrifiait. Ça fait six mois que Matthieu enchaîne des petits boulots ponctuels pour pouvoir augmenter le taux de ses indemnités chômage. Après avoir appris à dessiner des cœurs et des palmiers dans la mousse du lait chez Starbucks, puis à maîtriser le maniement de la machine faisant le traitement automatisé des pâtons dans une boulangerie industrielle, Matthieu trouve un job moins stressant et plus souple au niveau horaire en répondant à l'annonce d'une veuve fortunée qui cherche quelqu'un pour s'occuper de ses cinq carlins. Mais très vite les soucis se profilent. Si gérer un attelage de cinq laisses en peau d'autruche avec mousquetons sécurisés en laiton ne lui pose aucun problème, le ramassage des crottes s'avère en revanche plus compliqué. Les chiens ont beau être de petit format, ils n'en produisent pas moins de la matière fécale trois fois par jour, ce qui donne une moyenne quotidienne de quinze crottes qu'il s'agit de saisir chacune à travers un doggy bag avant de retourner ce dernier comme un gant pour enfermer la crotte et de se débarrasser du tout dans les poubelles réservées à cet usage.

SUITE PAGE SUIVANTE.

Irritation

« Ach, verdammt, man könnte meinen, mein Ekzem ist wieder da! » seufzt Matthieu, als er aufwacht, ein junger Schauspieler, der gerade erst die Haute École des Arts Vivants abgeschlossen hat, als er sich mit der Hand über seine Wangen fährt, die rau wie Glaspapier ist. Ein Blick in den Ikeaspiegel am Fussende des Bettes, als Würze für Liebesspiele, wenn er ein Mädchen von einer seiner zahlreichen Partys mitbringt, die sein Studentenleben bestimmen, bestätigt seine Diagnose: Der gesamte mittlere Bereich seines Gesichtes scheint in Jodtinktur getunkt zu sein, jenes alte Desinfektionsmittel, das ihm seine Grossmutter auf die Knie gab, wenn er in den Ferien bei ihr vom Rad fiel und das seine Mutter aus der Hausapotheke verbannte, wegen des Wortes *Mercur*, das sie verabscheute. Seit sechs Monaten macht Matthieu immer wieder kleine Jobs, um die Arbeitslosenzulage zu erhöhen. Nachdem er bei Starbucks Herzchen und Palmen in den Milchschaum zeichnen gelernt hatte, danach den Umgang mit einer Maschine zur automatischen Herstellung von Pâtons in einer Industriebäckerei, findet Matthieu einen weniger anstrengenden und in Bezug auf die Arbeitszeit etwas flexibleren Job, indem er auf die Annonce einer wohlhabenden Witwe antwortet, die jemanden sucht, der sich um ihre fünf Möpfe kümmern könnte. Aber nach kurzer Zeit schon zeichnen sich Probleme ab. Wenn es ihm auch keinerlei Probleme bereitet, fünf Leinen aus Straussenleder mit Sicherheitskarabinern aus Messing anzulegen, so ist das Aufsammeln des Hundekots im Gegensatz dazu schon wesentlich komplizierter.

FORTSETZUNG FOLGENDE SEITE.

Cette tâche ne provoque en soi aucun dégoût chez Matthieu qui, après trois cochons d'Inde, cinq hamsters et deux gerbilles dans son enfance, est plutôt rôdé en matière de cohabitation avec les animaux. Non, le problème concerne *ses mains* : leur épiderme ne supporte pas le talc qui tapisse la plupart des sacs à crottes distribués sur le marché. Le contact à répétition avec la substance allergène transforme rapidement celles-ci en deux crabes rouges, secs et rugueux. Au bout de quelques semaines, Matthieu doit renoncer à sa nouvelle activité au grand regret de la vieille dame qui, en plus de ses compétences canines, lui trouve un air de ressemblance avec Michel Sardou qu'elle a fréquenté *de très près* dans sa jeunesse. Du moins c'est ce qu'elle laisse entendre à Matthieu qui, de toute façon ne connaît pas plus que ça ce chanteur des années soixante-dix. La vieille dame croit régler l'affaire en achetant de nouveaux sacs à crottes en amidon de maïs biodégradable, mais ça ne marche pas, les mains ressemblent désormais à des écrevisses. Matthieu prend congé d'elle et des carlins la mort dans l'âme. Pendant quelques semaines, il épluche les petites annonces au café en bas de chez lui. Sans succès. Mais cela permet au moins à ses mains de retrouver une apparence normale, aidées en cela il est vrai par une bonne crème à la cortisone. Puis un jour, en lisant un magazine local plutôt spécialisé dans les potins des têtes couronnées et les petites annonces cochonnes, Matthieu tombe sur ceci : *L'Agence Artistique Peggy Gloppenheim cherche comédiens masculins de plus d'1 mètre 80 et en bonne santé pour de la figuration dans un cadre événementiel. Très bonne rémunération.*

Die Hunde mögen wohl klein sein, nichtsdestoweniger produzieren sie drei Mal am Tag fäkale Materie, was einen Durchschnitt von fünfzehn Hundehäufchen ergibt, die man jeweils einzeln mit einem Hundebeutel einsammeln muss, ehe man den Beutel wie einen Handschuh umdrehen muss, um den Kot einzuschliessen und sich dann seiner in einem extra dafür bestimmten Abfallkübel zu entledigen. Diese Aufgabe stellt für Matthieu an sich keinerlei Abscheu dar, der nach drei Meerschweinchen, fünf Hamstern und zwei Rennmäusen in seiner Kindheit schon sehr versiert im Zusammenleben mit Tieren ist. Nein, das Problem sind seine *Hände*: Die Haut verträgt den Talc nicht, der in den meisten handelsüblichen Hundebeuteln ist. Der wiederholte Kontakt mit dem allergenen Stoff verwandelt die Hände sehr schnell in zwei rote, trockene und raue Krabben. Nach einigen Wochen muss Matthieu auf seine neue Tätigkeit verzichten, zum Leidwesen der alten Dame, die neben seinen Kompetenzen in Bezug auf Hunde auch einen Hauch Ähnlichkeit mit Michel Sardou in ihm sieht, mit dem sie in ihrer Jugend *sehr engen Kontakt* hatte. Dies lässt sie zumindest gegenüber Matthieu durchblicken, der jedenfalls jenen Sänger der 70er Jahre gerade einmal dem Namen nach kennt. Die alte Dame ist überzeugt, die Sache dadurch regeln zu können, dass sie neue biologisch abbaubare Hundebeutel aus Maisstärke kauft, aber das funktioniert nicht, die Hände sehen nun aus wie Flusskrebse. Matthieu verabschiedet sich also schweren Herzens von ihr und den Möpsen. Für einige Wochen studiert er die Kleinanzeigen im Café bei sich im Hause. Ohne Erfolg. Aber dies ermöglicht es seinen Händen wenigstens ein normales Erscheinungsbild anzunehmen, unterstützt, muss man allerdings hinzufügen, wurden sie dabei von einer Kortisonsalbe. Eines Tages, beim Lesen eines Lokalblattes, das eher auf den Klatsch und Tratsch der gekrönten Häupter und schmutzige Kleinanzeigen spezialisiert ist, kommt Matthieu folgende Anzeige unter: *Die Künstleragentur Peggy Gloppenheim sucht männliche Schauspieler, die grösser als 1.80 m sind und in guter gesundheitlicher Verfassung, als Statisten im Rahmen eines Events. Sehr gute Bezahlung.*

Ni une ni deux Matthieu sort son Nokia qu'il peut enfin réutiliser - pas facile d'appuyer sur les touches avec des doigts gros comme des boudins – et tombe sur la secrétaire de Peggy Gloppenheim qui lui explique de quoi il s'agit : la chambre du commerce Suisse-Chine reçoit prochainement une délégation d'entrepreneurs de la province de Guangdong et souhaite donner une note festive à un cocktail dînatoire en accueillant les participants avec des pandas. L'agence a été mandatée pour recruter dix comédiens susceptibles de faire les pandas. Les déguisements seront faits sur mesures et les heures supplémentaires (la soirée peut finir tard) payées à double. Matthieu donne son accord tout de suite et court à l'agence signer le contrat. Trois jours plus tard un costumier taille un tissu en fausse fourrure directement sur son corps et lui fait essayer une tête de panda avec armature en carton qui fait son poids mais possède un bon système d'aération. Les bras, les jambes et les épaules du costume sont noirs alors que le bas de l'abdomen lui est blanc. En se regardant par hasard dans le miroir des vestiaires le jour du cocktail, Matthieu trouve qu'il a l'air d'un gros bébé en Pampers. Puis il enfle la tête en carton sans broncher en pensant aux dollars qu'il va empocher et se met en place comme prévu sur le tapis rouge à l'entrée. Durant toute la soirée il se balance d'un pied sur l'autre et lève les bras, en faisant comme si ses membres pesaient des tonnes. Les pandas bougent lentement. Vers la fin des festivités un homme d'affaires chinois qui a visiblement trop bu essaye bêtement de le faire tomber. Heureusement le service de sécurité intervient rapidement. À trois heures du matin Matthieu est enfin libéré. Il se débarrasse de tous ses oripeaux qui sentent très fort la transpiration, enfle en vitesse son jean et son blouson puis appelle un taxi. Une fois chez lui il se glisse dans son lit sans même prendre une douche et rêve bizarrement d'une fondue à l'eucalyptus. Jusqu'au lendemain matin où il se réveille en sentant des picotements sur ses joues. Ses mains, elles, n'ont rien. ■

Ohne zu zögern sucht Matthieu sein Nokia, das er endlich wieder verwenden kann – es ist nicht einfach, die Tasten zu drücken, wenn man dicke Wurstfinger hat – und erreicht die Sekretärin von Peggy Gloppenheim, die ihm erklärt, worum es geht: Die Schweizerisch-Chinesische Handelskammer empfängt demnächst eine Delegation von Unternehmern aus der Provinz Guangdong und möchte einem Abendcocktail eine festliche Note verleihen, indem sie die Teilnehmer mit Pandabären empfängt. Die Agentur wurde beauftragt, zehn Schauspieler ausfindig zu machen, die in der Lage wären, Pandas darzustellen. Die Verkleidungen würden Massanfertigungen sein und die zusätzlichen Stunden (der Abend kann lange dauern) würden doppelt bezahlt. Matthieu erklärt sich sofort einverstanden und eilt in die Agentur, um den Vertrag zu unterzeichnen. Drei Tage später passt ein Schneider einen Stoff aus Webpelz direkt den Massen seines Körpers an und lässt ihn einen Pandakopf mit einem Gestell aus Karton anprobieren, das sehr schwer ist, aber ein gutes Belüftungssystem hat. Die Arme, Beine und Schultern des Kostüms sind schwarz, der Unterbauch weiss. Als Matthieu am Tag des Cocktailempfangs zufällig in den Spiegel der Umkleidekabine schaut, findet er, dass er wie ein dickes Baby in Pampers aussieht. Dann zieht er ohne zu murren den Kartonkopf über und denkt an die Dollars, die er bekommen würde und postiert sich wie vorgesehen auf dem roten Teppich im Eingangsbereich. Während des Abends wippt er von einem Bein auf das andere und hebt die Arme, als würden sie Tonnen wiegen. Die Pandas bewegen sich langsam. Gegen Ende der Festlichkeiten versucht ein chinesischer Geschäftsmann, der ganz offensichtlich schon betrunken ist, ihn einfach umzustossen. Glücklicherweise reagiert der Sicherheitsdienst sehr schnell. Um drei Uhr morgens ist Matthieu endlich erlöst. Er entledigt sich des abgenutzten Kostüms, das sehr stark nach Schweiss riecht, zieht schnell seine Jeans und seine Jacke über und ruft ein Taxi. Bei sich zu Hause angekommen, schlüpft er ohne zu duschen ins Bett und träumt seltsamerweise von einem Eukalyptusfondue. Bis zum nächsten Morgen, als er aufwacht und auf seinen Wangen ein Jucken verspürt. Seinen Händen fehlt nichts. ■